

COMBIEN D'ENFANTS NAISSENT GRACE A UNE ASSISTANCE MEDICALE A LA PROCREATION ?

La procréation médicale assistée représente près de 3 % des naissances en France

En 2012, plus de 142 708 tentatives de procréation médicalement assistées ont été menées en France par des couples qui n'arrivaient pas à avoir d'enfants. Elles ont abouti à 23 887 naissances, soit 2,9 % du total des naissances enregistrées cette année-là par l'Insee, selon l'Agence de la biomédecine.

En France, l'assistance médicale à la procréation (AMP) est réservée aux couples hétérosexuels, en âge de procréer, qui n'arrivent pas à concevoir un enfant naturellement pour des raisons médicales. Selon l'origine de leurs difficultés, l'AMP fait appel à une ou plusieurs techniques différentes, de l'insémination artificielle à la congélation des embryons.

Dans de rares cas (5 % en 2012) les couples ont aussi recours à un don anonyme de sperme, d'ovules ou d'embryons. Pour 2012, ces dons ont permis la naissance de 1 334 enfants, dont l'un des parents (ou les deux) n'est donc pas la mère ou le père biologique.

Les 22 553 autres enfants nés grâce à une AMP réalisée en 2012 ont été conçus avec les gamètes (cellules reproductrices) de leurs deux parents. Les trois-quarts sont nés à la suite d'une fécondation *in vitro* (FIV). Les naissances par FIV sont plus fréquentes car les tentatives sont plus nombreuses et leur taux de succès plus élevé (environ 20 % contre 10 % pour l'insémination).

Plus de 200 000 enfants conçus par fécondation *in vitro* en 30 ans

La fécondation *in vitro* s'est répandue rapidement dans les années qui ont suivi la naissance des premiers « bébés-éprouvette », Louise Brown en Grande-Bretagne en 1978 et Amandine en France en 1982.

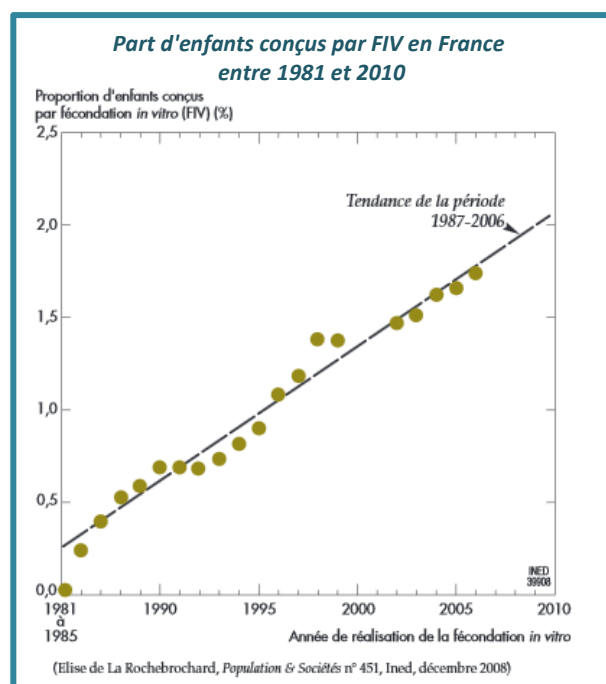
En 1992, la FIV a bénéficié d'une nouvelle avancée médicale: l'injection intra-cytoplasmique de spermatozoïde (ICSI), qui consiste à injecter un spermatozoïde dans l'ovule à l'aide d'une micropipette. Cette technique permet à des hommes souffrant d'une infécondité sévère de concevoir un enfant qui est génétiquement le leur, sans recourir à un don de sperme. Aujourd'hui, elle est utilisée lors d'une FIV intraconjugale sur deux.

En 30 ans, de 1978 à 2008, plus de 200 000 enfants ont été conçus par fécondation *in vitro*. Ces dernières années, le nombre de FIV continue d'augmenter.

Les FIV, un parcours médical qui aboutit à une naissance dans près d'un cas sur deux

Malgré les progrès techniques et médicaux, l'assistance médicale à la procréation, et la FIV en particulier, reste un processus long et parfois douloureux physiquement ou moralement. En considérant l'ensemble des traitements réalisés, les couples ayant recours à la fécondation *in vitro* ont presque une chance sur deux d'avoir un enfant.

Toutefois, les chances de succès diminuent fortement avec l'âge. Ainsi, d'après l'enquête DAIFI, sur 100 couples qui débutent un traitement FIV dans un centre, 48 auront un enfant grâce à ce traitement FIV ou un autre traitement suivi par la suite (la majorité d'entre eux, 32 obtiennent cette naissance après la première ou deuxième FIV). De plus, 11 couples auront un enfant naturellement, 11 en adopteront un, si bien que 30 resteront finalement sans enfant.



SOURCES

Agence de la biomédecine, rapport médical et scientifique 2013

« Quelles sont les chances d'avoir un enfant durant ou après une prise en charge pour FIV ? Une enquête de cohorte rétrospective en France », E. de La Rochebrochard, P. Troude, E. Bailly, J. Guibert, J. Bouyer pour le groupe DAIFI, Bulletin épidémiologique hebdomadaire (BEH), 14 juin 2011. Enquête DAIFI réalisée auprès de 6 507 couples ayant réalisé une FIV entre 2000 et 2002 dans huit centres d'AMP.

POUR EN SAVOIR +

« 200 000 enfants conçus par fécondation *in vitro* en France depuis 30 ans », Elise de la Rochebrochard, *Population & Sociétés*, n°451, décembre 2008.